Comme l’a dit Howard Zinn (historien américain) :
« Tant que les lapins n'auront pas d'historien, leur histoire sera racontée par les chasseurs. »

Alors aujourd'hui 1er mai 2021, journée internationale des travailleuses et des travailleurs, souvenons-nous !

Le 1er mai 1886 l’Amérique se soulève. Des centaines de milliers d’ouvriers défilent dans les rues pour revendiquer la journée de 8 heures. À Chicago, après de violents affrontements avec la police, 8 syndicalistes sont arrêtés. 5 sont condamnés à mort (et exécutés en novembre 1886) et trois sont condamnés à la prison à perpétuité. Ils seront tous réhabilités plusieurs années après.

Le 1er mai devient un symbole.

En 1891, le 1er mai il y a un mouvement de grèves internationales d’une très grande ampleur, notamment en France. Mais c’est aussi un jour tragique, où à Fourmies, petite ville textile du Nord, l’armée tire sur la foule, faisant 10 morts et 35 blessés.

En 1941, sous l’occupation nazie, le Maréchal Pétain décrète le 1er mai comme : *« Fête du travail et de la concorde sociale »*. Cette journée est ainsi ravalée au rang d'une distraction. À partir de ce moment-là l’expression *« Fête du travail »* remplace celle de *« Fête des travailleurs. »*

Mais pour les travailleuses et les travailleurs, le 1er mai reste une journée de revendications et de solidarité internationale !

N’oublions pas que les acquis sociaux ne sont pas tombés du ciel ! Cela n’a jamais été un cadeau donné généreusement par les patrons. Ils ont toujours été conquis par les travailleuses et les travailleurs dans des luttes.

1919 / La journée de 8 heures

1936 / La semaine de 40 heures, les congés payés, les conventions collectives…

1946 / Le régime général de la sécurité sociale pour toutes et tous, le statut de la fonction public.

Et c’est en 1947 que le 1er mai devient un jour férié, obligatoirement chômé et payé

Alors Aujourd'hui, 1er mai 2021, poursuivons le chemin !

Depuis le 4 mars, le théâtre de l'Odéon est occupé par des professionnels de la culture et par des intermittentes et intermittents de l'emploi. Depuis, une centaine de lieux sont occupés en France, (et aussi en Italie, en Belgique et en Grèce), dont l'Atelier à spectacle de Vernouillet.
La première des revendications est le retrait pur et simple de la réforme de l'assurance chômage !
Il faut savoir que plus de 1,7 millions d'allocataires et principalement celles et ceux en contrats courts et discontinus vont perdre jusqu'à 40% de leurs droits et le seuil d'accès aux droits et le calcul de l'indemnité journalière vont durcir. (Alors même qu'une chômeuse ou un chômeur sur deux n'est déjà pas indemnisé.)

En effet, la philosophie de cette réforme c'est le travail à tout prix et le chantage à l'emploi. Elle oblige les travailleuses et les travailleurs les plus fragiles à garder, ou à accepter n'importe quel emploi, dans n'importes quelles conditions, n'importe où et pour n'importe quel salaire. Le gouvernement déroule le tapis rouge à l'ubérisation, à l'auto-entreprenariat, aux contrats courts, aux employés interchangeables, à la précarisation de l'emploi… C'est un véritable retour au travail à la tâche !

Non sur cette planète il n'y pas ceux qui réussissent et ceux qui ne sont rien !

Non il ne suffit pas de traverser la rue pour trouver du travail !

Non une chômeuse ou un chômeur n'est pas une fainéante ou un fainéant qui profite du système.

Non il ou elle n'a pas à avoir honte et encore moins à se sentir coupable !

Alors tous ensemble ! Défendons-nous !

ATELIER À SPECTACLE OCCUPÉ